

DA08 - DOSSIER D'ACCRÉDITATION FICHE DE PRÉSENTATION D'UNE FORMATION DE TYPE LICENCE, LICENCE PROFESSIONNELLE OU MASTER

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2019-2020
VAGUE A

Établissement demandant l'accréditation : Université Lumière – Lyon 2

La formation	
Intitulé (préciser le cas échéant si l'intitulé est hors nomenclature) :	Management des transports et de la distribution
Niveau (L, grade L, LP, M, grade M, autre) :	Licence professionnelle
Origine de la formation (préciser et détailler si nécessaire s'il s'agit d'un renouvellement à l'identique, d'un renouvellement avec restructuration, d'une création issue d'une restructuration ou d'une création ex-nihilo. En cas de création ex-nihilo, argumenter en quelques phrases cette création) :	Renouvellement à l'identique : la mention n'accueille aucun nouveau parcours et aucun des deux parcours proposés ne quitte la mention.
Champ de formations (indiquer le champ principal dans lequel s'inscrit cette formation. Préciser le cas échéant s'il y a un champ secondaire) :	Champ D : « Organisations, marchés, normes et institutions »
Etablissements (indiquer les établissements qui demandent une co-accréditation) :	Pas de co-accréditation
Parcours (préciser et détailler si nécessaire les différents parcours prévus dans la formation, y compris le parcours d'accès santé (L. AS)) :	<p><u>Parcours 1 : Management des Services de Transport de Voyageurs (MSTV)</u>- pas de modification par rapport au contrat précédent</p> <p>Parcours en alternance (contrat de professionnalisation) qui prépare aux métiers de l'exploitation, de la gestion de parc, en transport de voyageurs urbain et interurbain, principalement via le mode routier.</p> <p><u>Parcours 2 : Gestion des Réseaux Ferrés (GRF)</u> - pas de modification par rapport au contrat précédent</p> <p>Parcours en alternance (contrat de professionnalisation) qui présente la particularité d'être réalisé en étroit</p>

	<p>partenariat avec SNCF Réseau, gestionnaire du réseau ferroviaire français. Cette formation délivre notamment les qualifications pour opérer sur le réseau ferré national en la qualité « d'agent de circulation ». Compte-tenu de l'organisation actuelle du secteur ferroviaire en France, l'embauche n'est possible qu'à la SNCF (filiale SNCF réseau).</p> <p>Depuis leur création, les deux parcours de licence professionnelle développent des relations privilégiées avec les partenaires professionnels de leur secteur. Ces relations se traduisent par la signature de conventions de partenariats. La licence GRF a signé en 2014 une convention de partenariat pédagogique avec la SNCF. Depuis sa création la licence MSTV s'appuie sur un partenariat avec deux organisations : la FNTV-Rhône-Alpes (Fédération Nationale du Transport de Voyageurs) et l'AFT-IFTIM (Organisme de formation Professionnelle en Transport et Logistique) puis l'AFT. Ce partenariat avec les organisations professionnelles nous permet d'être au plus près des besoins du secteur. Les représentants professionnels sont présents tout au long de l'année et participent à la diffusion de l'information sur les parcours. Ils accueillent également des étudiant.es en contrat d'alternance.</p>
Lieux de la formation (préciser le cas échéant les délocalisations) :	Campus Berges du Rhône (BDR) - 18 quai Claude Bernard - 69007 Lyon
Modalités d'enseignement (préciser si la formation est faite en apprentissage, en contrat de professionnalisation; à distance, etc.) :	<p>La formation est réalisée en alternance sur la base de contrats de professionnalisation pour les 2 parcours. Sous réserves de dispositions sanitaires exceptionnelles durant lesquelles ces formations peuvent être en partie réalisées à distance, les deux parcours sont proposés exclusivement en présentiel.</p> <p>Les deux parcours de formation sont organisés en Unités d'Enseignement (UE) comprenant chacune plusieurs modules. L'ensemble des modules d'un parcours est obligatoire et il n'y a pas de module « optionnel ». La spécialisation progressive a lieu au travers des activités en entreprise dans le cadre de l'alternance.</p> <p>Notons que les deux parcours de la mention sont en capacité d'accueillir des étudiant.es ayant des contraintes particulières, tant en termes de handicap que d'aménagement d'emploi du temps. Depuis 2015, la mention a accueilli 4 étudiant.es bénéficiant d'un 1/3 temps accordé par la mission handicap de l'Université et 1 sportive de haut niveau. Des aménagements leur sont proposés lors des examens (tiers-temps, report, etc.) si nécessaire.</p> <p>La mention a également pris en compte les enjeux liés à la formation tout au long de la vie et accueille des étudiant.es dans le cadre de la formation continue. Depuis 2015, 2 étudiant.es ont été inscrit.es au titre de la formation continue. Ces étudiant.es, tout comme</p>

	ceux.elles présentant des contraintes particulières, bénéficiant d'un suivi personnalisé.
Volume horaire de la formation (indiquer aussi la part d'enseignement en langues étrangères) :	<p><u>Parcours 1 : Management des Services de Transport de Voyageurs (MSTV)</u></p> <p>1/ 550 h de formation académique, réparties sur 22 semaines, dont :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 500h de cours (CM+TD) en présentiel avec un.e enseignant.e ; - 50h de cours en présentiel en autonomie <p>2/ 30 semaines de formation professionnelle en entreprise (ces 30 semaines incluent les périodes de congés payés)</p> <p><u>Parcours 2 : Gestion des Réseaux Ferrés (GRF)</u></p> <p>1/ 500 h de formation académique, en présentiel avec un.e enseignant.e, réparties sur 20 semaines</p> <p>2/ 24 semaines de formation professionnelle en entreprise</p> <p>Pour chacun des deux parcours, le volume d'enseignements en langue étrangère représente 4.8% du volume total de formation académique.</p> <p>Les deux parcours de la mention comportent ainsi un module d'anglais d'une vingtaine d'heures réparties sur un ou deux semestres. Les parcours ne font toutefois pas l'objet d'une ouverture à l'international. En effet, de par la spécificité des cadres réglementaires nationaux, les compétences acquises dans les deux parcours sont difficilement transposables à d'autres pays. Néanmoins, l'ouverture à la concurrence du transport ferroviaire va amener progressivement les gestionnaires de circulation à communiquer en langue anglaise.</p>
Effectifs attendus :	<p><u>Parcours 1 : Management des Services de Transport de Voyageurs (MSTV)</u></p> <p>15 étudiant.es en moyenne avec un maximum de 20 étudiant.es (depuis la création du parcours, les effectifs ont varié de 9 à 21 étudiant.es).</p> <p>Le petit effectif des promotions tient au caractère « de niche » du parcours et des débouchés dans le transport de voyageurs, méconnus des étudiant.es. Dans le même temps, le parcours ne souhaite pas diplômer plus d'une vingtaine d'étudiant.es par an, afin de maintenir une bonne qualité de formation, d'encadrement et d'insertion sur le marché du travail.</p> <p><u>Parcours 2 : Gestion des Réseaux Ferrés (GRF)</u></p> <p>16 étudiant.es (depuis la création du parcours, les effectifs ont varié de 13 à 22 étudiant.es).</p>

	Le souhait, en accord avec l'entreprise, a été fait de maintenir de petits effectifs autour de 16 étudiant.es pour garantir une bonne qualité d'enseignement et un bon taux d'insertion. En conséquence, la LPGRF se distingue par un fort taux de sélection à son entrée (environ 30% des candidatures sont retenues).
Partenariat avec un autre (ou d'autres) établissement d'enseignement supérieur public :	Aucun partenariat avec un autre établissement d'enseignement supérieur public.
Accords internationaux particuliers :	Pas d'accords internationaux.
Conventionnement avec une institution privée française :	Pas de conventionnement avec une institution privée française.
<p>On trouvera ici :</p> <ul style="list-style-type: none"> - soit les éléments supplémentaires permettant d'apprécier les évolutions et/ou améliorations par rapport à la précédente période lors d'un renouvellement, <i>notamment les éléments en réponse aux recommandations de l'évaluation Hcéres du bilan</i> - soit les éléments permettant d'apprécier la demande de création de formation (contenus, débouchés professionnels, poursuites d'études, équipe pédagogique...). <p>Les pistes d'évolution ou d'amélioration font suite aux principaux points relevés par l'Hcéres au printemps 2020 et repris ci-dessous :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Un dispositif à renforcer sur le suivi de l'évaluation des connaissances et des compétences 2. Un suivi des diplômés insuffisant (absence d'enquête à 18 et 30 mois) 3. Une place limitée consacrée au numérique 4. Un manque d'ouverture à l'international <p>Concernant le point 1, les deux parcours de la mention ont initié depuis décembre 2018 une réflexion sur l'approche par compétences des deux diplômes préparés. Cette démarche est réalisée avec l'appui du Service Commun de Formation Continue (Direction de la Formation et de la Vie Etudiante) de l'Université pour pouvoir distinguer des « blocs » de compétences et in fine proposer les parcours sous forme de modules (blocs) indépendants. A ce jour, les deux parcours ont identifié les compétences professionnelles associées à chaque mission requise pour exercer les métiers auxquels forment les deux parcours. La prochaine étape consiste à traduire ces compétences en blocs puis en unités d'enseignements et acquis d'apprentissage associés. Les membres du COPIL et les partenaires professionnels de la mention sont associés à cette démarche. La mise en place de ce dispositif constituera un outil solide pour le suivi de l'évaluation des connaissances et des compétences.</p> <p>Concernant le point 2, un suivi des anciens étudiant.es est mené par les responsables de parcours. Il est réalisé via des échanges de mail et les réseaux sociaux (en particulier Linked'In). Ce suivi nous permet d'avoir une vue d'ensemble de l'insertion des diplômée.es jusqu'à 3 ans après la diplomation. Prévue pour le prochain contrat, la mise en place d'un annuaire en ligne commun pour l'ensemble de la mention MTD en Licence et de la mention de Master 3ET nous permettra d'améliorer ce suivi.</p> <p>Concernant le point 3, le numérique prend une place croissante dans le secteur du transport. Dans le transport de voyageurs, le numérique est présent depuis de nombreuses années via les outils d'aide à l'exploitation. Sur ces domaines, nos étudiant.es sont formés aux logiciels ABC Planning et Hastus, largement utilisés par la profession. Les outils digitaux se développent également dans le cadre de l'interface avec les usagers via les applications « en temps réel » ou les solutions d'<i>open payment</i>. Jusqu'à ces dernières années, ces outils étaient peu démocratisés : la communication avec les clients se faisait principalement sous forme d'affichages visuels ou de messages sonores et la billettique n'était pas dématérialisée. Si la question du développement de modules de formation en lien avec la digitalisation du secteur n'était jusque-là pas à</p>	

l'ordre du jour, elle se sera inscrite dans nos réflexions pour la mise en place de la prochaine offre de formation.

Dans le cadre de la gestion des réseaux ferrés, la commande des trains via les outils informatiques se développe. L'interface/homme machine devient un élément clef de l'exploitation des réseaux. Aussi, les étudiant.es du parcours GRF suivent un module d'informatique renforcé sur deux semestres (36h). On peut également ajouter que les étudiant.es sont fortement incités à appliquer les connaissances informatiques acquises dans leur projet tutoré (conception d'outils numériques, sites internet, montage vidéo, etc.). Cette pratique leur permet de s'approprier puis maîtriser les outils utilisés à la SNCF. Enfin, la maîtrise informatique d'un diplômé GRF est telle qu'elle lui permet d'être une personne référente dans les établissements sur ces questions.

Concernant le **point 4**, le degré d'ouverture à l'international de nos formations est effectivement très limité. Pour les deux parcours, il se limite à un module d'anglais.

Toutefois cette préoccupation n'est pas absente de nos échanges, en particulier sur la nécessité de former des étudiant.es pouvant travailler sur des réseaux à l'étranger (réseaux routiers urbains/interurbains ou gestion des réseaux ferrés). Elle a ainsi fait l'objet d'un Conseil de Perfectionnement (en 2018). Il en ressort que les besoins de connaissances et de compétences sont essentiellement nationaux (réglementation nationale en matière de droit du travail, de fonctionnement et d'organisation des transports, ...). En outre, les professionnels soulignent que les expatriations sont de moins en moins nombreuses au profit de contrats locaux.

Afin d'ouvrir nos étudiant.es sur une comparaison des pratiques au niveau international, des échanges avec des professionnels ayant eu des expériences sur des réseaux étrangers ou bien des visites de réseaux européens pourraient constituer une approche intéressante. En ce sens, un voyage d'étude a été organisé pour la LP GRF en juin 2020 sur le site d'Eurotunnel, seul gestionnaire d'infrastructure binational (franco-britannique) en France. Ce voyage a malheureusement été annulé pour cause de Covid 19. Il est néanmoins reporté à juin 2021 et sera suivi pour l'année 2022 d'un voyage de découverte du réseau suisse, très en avance sur la digitalisation du contrôle de trains.

En complément des remarques adressées par l'Hcéres, nous souhaitons mentionner deux points relatifs d'une part au positionnement de la mention dans le contexte local des formations proposées par l'UFR SEG et en particulier la licence d'Economie-Gestion (point 5). D'autre part, il convient également de préciser les impacts de la réforme du DUT avec la création du bachelor universitaire de technologie (BUT) (point 6).

Concernant le **point 5**, on constate que les étudiant.es des deux parcours MSTV et GRF sont principalement issu.es de parcours bac+2 (DUT ou BTS) avec une spécialisation marquée pour des formations dans le domaine des transports pour le parcours MSTV et des profils plus variés pour le parcours GRF. L'intégration d'étudiant.es issus de licence générale « Economie-Gestion » reste marginale. Malgré des opérations de communication, notamment en interne à l'Université, auprès des publics de L2 et L3, il reste difficile d'attirer des étudiant.es venant de licence générale. Cette difficulté est accrue par la méconnaissance du secteur et de la diversité des débouchés ainsi que des « clichés » associés aux métiers du transport. Une réflexion est toutefois actuellement en cours pour proposer un accompagnement spécifique des étudiant.es de L2 de l'UFR SEG en particulier qui souhaiteraient réaliser un stage dans le secteur du transport de voyageurs ou la gestion des réseaux ferrés.

Le passage des DUT en 2 ans profit des BUT en 3 ans pourrait constituer une source d'inquiétude (**point 6**) en raison d'une concurrence possible entre la 3^{ème} année du BUT et les LP, certains étudiant.es pouvant privilégier une troisième année de BUT dans leur établissement (ou composante) d'origine. Cela concerne principalement le parcours MSTV, plus « généraliste » et potentiellement concurrencé par les « ex DUT » GLT ; le parcours GRF étant réalisé en partenariat avec la SNCF sur un métier « de niche ». Il semble que les IUT proposeront des parcours de BUT correspondant à des spécialités propres aux établissements. Au sein de l'Université Lyon 2, les deux parcours de BUT du département GLT de l'IUT ne s'inscrivent pas dans la thématique du transport de voyageurs et n'ont donc pas vocation à entrer en concurrence avec le parcours MSTV. Au niveau national, les 2 autres LP « transport de voyageurs » actuelles sont proposées par des IUT (IUT de Tourcoing et IUT de Cergy) qui offriront sans doute un BUT dans cette spécialité. Il semble peu probable que des IUT ne proposant pas à ce jour de LP dans la spécialité se lancent dans un BUT en transport de voyageurs, à court terme.

Mention non concernée par une option « accès santé »

Non concerné